

Communiqué de presse – 22 juillet 2020

Le groupement de recherche OBEPINE¹ constate un faible niveau de présence du virus SARS-CoV2 dans les eaux usées

Les relevés récents réalisés par les équipes du réseau OBEPINE (Observatoire EPIdémiologique daNs les Eaux usées), un consortium composé d'équipes de recherche et d'opérateurs publics et privés, montrent la présence de traces du SARS-CoV2 dans les eaux usées à un niveau faible et sur certains points de suivi localisés de Paris et la région parisienne.

La surveillance du SARS-CoV2 dans les eaux usées à Paris a été mise en place le 5 mars 2020. Le suivi des eaux usées, en complément d'autres indicateurs, permet en effet d'évaluer aussi précocement que possible l'entrée et le niveau de circulation du virus dans les populations. Il s'agit, pour les autorités sanitaires, d'un indicateur complémentaire aux suivis des données épidémiologiques qui contribue, parmi d'autres indicateurs, à anticiper et évaluer l'évolution de l'épidémie. **C'est un indicateur qui s'avère facile à mettre en place, éthiquement acceptable, avec un investissement financièrement soutenable.**

Des données qui ne permettent pas à ce stade de tirer de conclusions strictes

Alors que le virus n'était plus détectable depuis la mi-mai dans plusieurs stations d'épuration d'Ile de France, **les derniers prélèvements présentent des signaux positifs – quoique très faibles - de présence du génome de SARS-CoV-2 dans certains points de suivi localisés.** Cette très légère augmentation des traces de SARS-CoV-2 dans les eaux usées ne permet cependant pas à ce stade de tirer des conclusions sur le nombre de personnes infectées mais est un indicateur sur la circulation du virus dans la région parisienne.

Ces résultats ne sont pas exploitables sans une mise en contexte, une confrontation aux données épidémiologiques conduites sur les populations et une analyse plus globale des résultats et notamment de leur dynamique temporelle. Des travaux de recherche sont en cours dans le cadre du projet OBEPINE en relation avec les autorités de santé pour améliorer cette relation entre résultats des analyses et quantification de la circulation du virus.

A propos du projet Obépine

Le réseau OBEPINE a été missionné et financé par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation pour mettre en place ce dispositif.

Il constitue un réseau national de surveillance du SARS-CoV2 dans les eaux usées dont le comité de pilotage est composé de :

- Jean-Luc Bailly, Maître de conf. Université d'Auvergne (virologie, épidémiologie moléculaire), HDR

¹ Observatoire épidémiologique dans les eaux usées

- Christophe Gantzer, Professeur de Microbiologie, Université de Lorraine /CNRS (virus dans l'environnement)
- Soizick Le Guyader, Directrice de Recherche, Ifremer, Nantes
- Yvon Maday, Professeur Sorbonne Université (mathématiques appliquées) et Directeur de l'Institut Carnot Smiles
- Vincent Maréchal, Professeur Sorbonne Université (virologie humaine)
- Jean-Marie Mouchel, Professeur Sorbonne Université (Hydrologue et géochimiste, spécialiste des milieux urbains)
- Laurent Moulin, Docteur en Microbiologie, HDR, Responsable du laboratoire R&D Eau de Paris
- Remy Teyssou, Professeur Agrégé du Val de Grâce, Directeur de l'Unité de Virologie de l'IRBA
- Sébastien Wurtzer, Docteur en Virologie, Ingénieur au laboratoire R&D Eau de Paris

Les membres du réseau OBEPINE ont développé des méthodes et outils qui permettent de repérer la présence du virus dans les eaux usées. La surveillance des eaux usées fournit en effet un signal global et complémentaire pour toute la population reliée par le même réseau d'eaux usées.

Contacts presse

Eau de Paris

Hélène Enginger

06 79 83 65 55

henginger@gingerblue.fr

Sorbonne Université

Claire de Thoisy-Méchin

01 44 27 23 34 – 06 74 03 40 19

claire.de_thoisy-mechin@sorbonne-universite.fr

Marion Valzy

01 44 27 37 12

marion.valzy@sorbonne-universite.fr